

Séances réalisées

- 16 novembre 2011. **El Mehdi Iazzi**, (Université d'Agadir, Maroc) : « *La question amazighe (berbère) au Maroc: état des lieux* ». Longtemps ignorée par l'Etat marocain, l'amazighité, langue et identité, est constitutionnellement reconnue depuis juillet 2011. Pour comprendre cette évolution et ses enjeux, nous retracerons les processus de l'élaboration de la revendication identitaire du mouvement amazighe (le passage du mouvement d'une dimension originairement culturelle à une dimension sociale et politique). Nous passerons également en revue les réponses officielles apportées à la revendication amazighe, depuis 1994, ainsi que les résistances que ces réponses ont générées. Enfin, nous aborderons quelques enjeux de l'officialisation de l'amazighe.
- 23 novembre 2011. **Marshall Sahlins**, « *What kinship is not – Biology* ».
- 14 décembre 2011. **Bernard Charlier**, « *Entre chiens et loups, les fragments de l'humain en Mongolie de l'ouest* ». En Mongolie l'hospitalité ne s'applique pas aux chiens. Elle nous rappelle aux secrets oubliés du mot et aux replis paradoxaux du concept tels que la langue française les recèle (Mauss 1926, Benveniste 1969, Derrida 1997). En effet, l'hospitalité n'exige pas d'être hospitalier jusqu'à la mort, ni de « refaire l'hôte à son image, mais plutôt de se refaire étranger comme chacun l'a été un jour ou un autre, afin de ne pas oublier que chacun a le droit d'être un autre » (Cixous 2009). Et si l'autre était un chien ? Pour Kant, tout ce qui est homme, humain, a droit à l'hospitalité (1795). Donc tout étranger humain. Mais le non-humain, l'animal par exemple, est exclu. Pas de chien chez moi alors ? Et lorsque l'étranger est rejeté dans l'inhumain ? L'hospitalité universelle humaine kantienne amène à penser les difficultés politiques, ethniques et éthiques de l'hospitalité concrète et actuelle. C'est à travers une analyse du statut éthique du chien en Mongolie de l'ouest que j'aimerais envisager l'hospitalité. En quoi la proximité spatiale et alimentaire du chien avec l'homme et le loup rencontre-t-elle la notion d'« hospitalité » ? Le chien n'est jamais entièrement domestiqué, sa part de loup l'enferme dans l'espace clos d'un entre-deux où la porosité des contraires le constitue ; protection-prédation, humanité-animalité, intériorité-extériorité, domesticité-sauvagerie, fortune-infortune. Et si la condamnation du chien à l'espace extérieur mais proche de la yourte témoignait de l'impossibilité de l'éleveur de penser l'étranger-intrus comme soi ? Ou plutôt quelle est la part du chien que l'éleveur refuse de voir comme lui ? Et si l'hospitalité était un piège à penser (Candéa, da Col 2012) ?
- 11 janvier 2012. **Charles Stépanoff**, « *Cognition et images dans le chamanisme sibérien* ». Les tambours rituels, attributs principaux des chamanes de Sibérie, sont souvent ornés de nombreuses figures peintes. Les interprétations sémiotiques de ces dessins ont jusque-là laissé dans l'ombre certaines récurrences séculaires de composition particulièrement intrigantes. En s'appuyant sur une approche sensori-motrice, on défendra l'hypothèse selon laquelle l'organisation des dessins modélise une coordination entre corps, espace réel et espace virtuel sur la scène rituelle.
- 8 février 2012. **Abdel Wedoud Ould Cheikh**, « Le culturalisme et ses petits : les révoltes arabes ont-elles brisé les 'miroirs des princes' ? ». L'ébullition que connaissent certaines parties du monde arabe, qu'on la qualifie de « révolution », de « révolte » ou de

« rébellion », soulève, pour les anthropologues, une question située au cœur de leur discipline : celle de l'altérité. Ces soulèvements ont-ils pour ressorts et pour motivation la revendication de la « démocratie à l'occidentale », devenue horizon unique d'une prétendue « fin de l'histoire », ou ne sont-ils que l'expression d'une crispation culturelle, porteuse d'un renouveau d'allégeance à une vieille culture autoritaire, « sultanienne », à base religieuse ? En guise d'introduction à cette question, l'intervention proposera une présentation de la littérature classique du pouvoir en terre d'islam, résumée par les « miroirs des princes », avant de tenter quelques rapprochements autour des évolutions actuellement en cours.

- 14 mars 2012. **Peter Sahllins**, *"The Versailles Bestiary: Animals and the Making of Absolutism (1668)"*. This work explores the representations and uses of animals at the court and in the gardens of Versailles in or around 1668, a moment when animals make a sudden and spectacular appearance in print, visual culture, and garden architecture. This paper considers three sites – the Royal Menagerie, the Labyrinth, and the Royal Academy of Sciences -- in which animals are configured within the symbolic constitution of the absolute monarchy, the arguments about mechanism and physiology, and the construction of the Classical subject. I argue that animals are « good to think » (and to debate) these central topoi at the beginning of the reign of Louis XIV.
- 11 avril 2012. **Mélanie Gourarier**, « *Penser les espaces de la séduction masculine. Une étude comparative des représentations de l'Internet et de la rue au sein de la Communauté de la séduction en France* ». À partir d'un terrain mené en France entre 2007 et 2010 dans les différents espaces de la Communauté de la séduction - groupe apparu en Californie à la fin des années 90, composé exclusivement d'hommes hétérosexuels se consacrant à l'expérience de la séduction des femmes - j'interrogerai les ressorts méthodologiques et heuristiques d'une enquête conduite simultanément "hors ligne" et "en ligne". Travaillant sur l'articulation des liaisons masculines au processus de la masculinité hégémonique, je poserai la question du "genre de l'Internet" comme objet de l'anthropologie.
- 9 mai 2012. **Kpèdétin Ahouansou**, doctorante EHESS, « *Anthropologie de la France noire - L'idéologie de l'indifférence républicaine mise en question* ». Aujourd'hui, une anthropologie des Français(e)s noir(e)s est nécessaire. Malgré la prégnance des discours antiracistes, leurs expériences et leurs connaissances du racisme sont largement ignorées de notre discipline. Depuis les années 1990, une nouvelle anthropologie politique se développe (Abélès 1999). Cependant, comme le rappelle Didier Fassin (2008), elle s'intéresse avant tout à la forme, à l'institution et au rituel (Balandier 1980, Abélès 2000, Augé 1994), manquant dans son analyse « tout ce qui constitue, dans un espace historicisé, les relations de pouvoir telles qu'elles sont vécues au quotidien par ceux qui l'exercent et ceux qui le subissent. » C'est en partant d'une analyse de l'idéologie de l'indifférence républicaine que je discuterai la condition noire en France (Ndiaye 2008). J'interrogerai la manière dont la (re)production de l'identité nationale, à notre époque, avec son corollaire la République — enjeu de pouvoir — concourt à la formation et au rejet d'une France noire (Keaton 2010). Dans le même temps, la blancheur (whiteness) étant un impensé français, je soulignerai les difficultés à entreprendre une anthropologie de la France noire. Pour ce faire, je me baserai, entre autres, sur les concepts de racisme quotidien (Essed 1984 [1990] & 1991) et de discours des élites (van Djik 1987 [2005]) afin de mettre en relief les enjeux du pouvoir dans son rapport à la question raciale.
- 30 mai 2012. **Soraya Hosni**. « *Les voix des volcans : enquête sur les différents modes de faire la connaissance du volcan d'Ambrym* ». En Océanie, les lieux non seulement fondent l'espace social, ils le

produisent aussi (Bonnemaison: 1992). M'intéressant aux interactions entre les différents acteurs humains - locaux et scientifiques-, et le volcan d'Ambrym, au Vanuatu, j'ai choisi d'aborder au cours de cette recherche les différentes modalités par lesquelles s'élabore la connaissance du volcan. Considérant le volcan d'Ambrym comme un espace social « total », je chercherai à donner sens à l'ensemble des connections géosymboliques, des discours et des pratiques quotidiennes auxquels les humains font appel lors de la production des savoirs liés au volcan. En effet, dans le cadre d'une enquête ethnographique au Vanuatu menée entre 2007 et 2011, j'ai pu suivre des leaders communautaire, spirituel, coutumier, politique ou encore scientifique. Afin de rendre compte de cette pluralité des voix autour du volcan d'Ambrym, j'ai choisi de vous présenter certaines de ces nombreuses personnes pour aborder ces différents points: 1) la construction de ma réflexion ethnologique initiée par une étape inattendue sur le terrain 2) la description du quotidien de Seksek, l'homme du volcan (stret man blo volkeno) et les enjeux contemporains dans lesquels il se trouve en tant que responsable de la communication avec l'esprit du volcan, 3) enfin, la méthodologie de production communautaire du film ethnographique « Lon Marum, le peuple sur la route du volcan ».

- 13 juin 2012. **Lia Dragani**. « *La place du rêve dans la création artistique. Le cas ethnographique des Touaregs (Algérie, Niger, Mali)* ». Le but de ma communication est de présenter les matériaux ethnographiques issus des mes terrains ethnographiques au Niger (2005-2007), au Mali (août 2009) et en Algérie (2010). Cette étude concerne les théories locales de l'inspiration poétique chez les Kel Tamacheq (Touaregs), à travers une approche ethno-biographique. Les biographies de poètes recueillies présentent un certain nombre de constantes : traumatismes, lors de la petite enfance, liés aux maladies résultant de la séparation d'avec leur communauté, aux deuils réels (dans un contexte marqué par des rebellions et relatives répressions cycliques) et aux deuils symboliques (sédentarisations forcées) qui leur ont conféré une sensibilité aigue appelée *tafrit n iman* (la sensation ou la souffrance de l'âme). Si cette dernière touche un enfant qui, par héritage familial, possède les « nerfs » (*izorwan*) ou le sang (*ashni*) d'un poète, les probabilités qu'il devienne un grand poète sont élevées. Une personne très sensible, chez les Kel Tamacheq, présente deux caractéristiques : elle perçoit d'une manière amplifiée *tekma n iman* (l'insulte de l'âme) et elle ressent la souffrance des autres (des êtres humains aussi bien que des animaux) plus intensément que la sienne. Dans les deux cas, le poète présente un état d'âme « brûlant », caractérisé par des émotions « chaudes » (colère, passion, nostalgie) qui nécessitent d'être rééquilibrées à travers la composition poétique, qui permet au poète de se « refroidir » en récupérant un état d'âme socialement accepté, appelé *iduf n iman* (le contrôle de l'âme). La poésie, certes une technique du Soi pour le poète, comporte aussi une dimension thérapeutique qui bénéficie autant au poète qu'aux auditeurs non-poètes. Mais la démarche ethno-biographique est ici redoublée car elle s'attache à sonder les représentations de l'inspiration poétique non seulement « diurne » mais aussi « nocturne », en questionnant les poètes sur leur relation onirique à la poésie. Cette relation entre les rêves et la poésie se manifeste à travers l'apparition en rêve des anciens poètes décédés et la production consécutive des vers lors du sommeil.

Contact

[Monique Jeudy-Ballini](#) et [Kpêdetin Ahouansou](#)